

CONFÉRENCE INAUGURALE [Proposée par J.FLOHR, enseignant-e]

Mardi 30 septembre 2025 - 18H

Hugo VON VIETINGHOFF

Théoricien du droit et historien de l'art en formation (Paris)



Photo : Villa_Tugendhat_Brno_2016



BIOGRAPHIE

Juriste en théorie du droit, historien de l'art en formation, Hugo von Vietinghoff développe un parcours transdisciplinaire qui croise les humanités et les pratiques artistiques. Formé en droit, en histoire de l'art et en archéologie, il inscrit sa recherche dans un dialogue constant entre les structures normatives et les formes culturelles. Sa réflexion se nourrit autant des textes juridiques que des objets, des espaces et des images qui construisent notre expérience collective.

Parallèlement à ses recherches académiques, il s'est investi dans la pratique curatoriale et la conservation, en particulier à travers des projets liés au patrimoine architectural et au design. Son intérêt pour les questions de provenance et pour la matérialité des œuvres d'art alimente une approche critique qui relie mémoire, circulation et valeur symbolique des objets.

Cette posture double, à la fois théorique et pratique, lui permet de tisser des liens entre les disciplines et d'interroger les manières dont les environnements, qu'ils soient juridiques, artistiques ou matériels, façonnent nos sociétés. Ses travaux récents explorent notamment les mutations contemporaines de la distinction entre sphère publique et sphère privée, à travers l'étude d'espaces hybrides, de pratiques culturelles et de dispositifs institutionnels.

SPHÈRES PUBLIQUES, SPHÈRES PRIVÉES : REGARDS CROISÉS ENTRE DROIT, ART ET DESIGN

PRÉSENTATION

La conférence s'inscrit dans le prolongement d'une exposition conçue durant l'été, qui proposait une réflexion visuelle et spatiale sur les frontières mouvantes entre l'espace public et l'espace privé. Ces deux notions, souvent pensées comme des opposés clairs et séparés, se révèlent en réalité poreuses, dynamiques et en constante recomposition.

Le droit joue un rôle essentiel dans la délimitation de ces sphères : il institue des protections, garantit des libertés, fixe des interdits. Mais il est aussi traversé par des tensions, entre volonté de régulation et reconnaissance des usages. Comment penser aujourd'hui la propriété, l'intimité, la liberté d'expression, dans un monde où l'espace numérique bouleverse les cadres traditionnels ?

L'histoire de l'art et le design offrent, quant à eux, des perspectives sensibles et critiques. Les artistes, architectes et designers questionnent, déplacent et parfois transgressent la frontière public/privé. Les architectures domestiques, les places publiques, les musées ou encore les dispositifs numériques deviennent autant de terrains où s'inventent de nouvelles manières d'habiter, de se rencontrer et de partager.

La conférence propose de parcourir plusieurs exemples où se conjuguent dimensions juridiques, esthétiques et sociales : des habitats collectifs qui réinventent la coexistence entre communauté et intimité, des institutions culturelles oscillant entre espace commun et expérience individuelle, des dispositifs artistiques qui transforment

l'espace public en lieu de débat ou de mémoire, des environnements numériques où l'exposition de soi s'articule à la protection de la vie privée.

En croisant le droit, l'art, le design et l'architecture, il s'agit de mettre en lumière la manière dont nos environnements matériels et symboliques participent à la fabrique du social. Penser les sphères publiques et privées, c'est interroger les conditions de nos libertés, la circulation des savoirs, mais aussi les formes de communauté et de solidarité qui façonnent nos existences. Au-delà d'une simple opposition, la conférence propose de voir dans l'articulation du public et du privé un véritable champ de négociation, un espace critique où s'inventent de nouvelles façons de vivre ensemble.

Retrouvez toutes nos conférences sur <https://vimeo.com/ensab>

> Thématique proposée par
JULIE FLOHR
CLÉMENTIN RACHET
ANNE-LAURE SOURDRIL
[Enseignant.es ENSA Bretagne]

10 CONFÉRENCES / RENCONTRES

3 EXPOSITIONS MAJEURES

1 THÉMATIQUE COMMUNE

Programmation culturelle 2025-2026

UNE REDÉFINITION CRITIQUE DE L'ESPACE

Energies, Zones et Matière à réemploi pour l'architecture

Trois regards sur notre programmation culturelle 2025-2026 se croisent autour d'une volonté commune : repenser les pratiques architecturales par la représentation, en étant attentif à ce qui pourrait être qualifié de marginal, d'invisible ou de négligé, afin d'ouvrir l'architecture à de nouveaux récits, savoirs et sensibilités.

Rendre visible : de l'énergie à la politique (Julie FLOHR)

L'organisation matérielle du monde physique construit tel que nous l'appréhendons dans notre vécu est régi par des énergies qui sont inhérentes à sa construction et qui restent cependant difficiles à appréhender. Elles sont aussi pratiques qu'abstraites. Inscrit dans la généalogie des systèmes interdépendants théorisés par Buckminster Fuller, ce qui fait énergie dans le contemporain sera mis en visibilité et contextualisé dans son histoire.

Repenser le rapport au vivant et aux ressources en interrogeant la place que l'on accorde, en tant que jeune architecte, à ce qui ne se voit pas : tantôt les énergies invisibles du domaine de la physique qui échappent à la représentation architecturale classique, tantôt les invisibilisations du champ de l'économie sociale et de la politique qui échappent à la logique de valeur du monde néolibéral. En passant par les énergies qui connectent les corps aux rituels, jusqu'à celles qui redéfinissent les limites de notre corps sur fond de dépendance intrastellaire.

Zones, marges et représentations spatiales (Clémentin RACHET)

« zone » — un mot polysémique qui désigne tant la charge mémorielle, réserve foncière, notion juridique ou administrative — que sa prolifération dans l'expérience et la représentation de l'espace contemporain et qui permet d'interroger et d'explorer les marges de la métropolisation, plus spécifiquement les zones pavillonnaires et les zones d'activité avec l'écrivaine Fanny Taillandier, qui les documente notamment dans *Les États et empires du lotissement Grand Siècle* (PUF, 2016) et *Farouches* (Seuil, 2021).

Réemploi et transformation (Anne-Laure SOURDRIL)

Le réemploi, à la croisée de l'histoire et de l'innovation, s'impose comme une des réponses contemporaines face aux enjeux environnementaux et aux limites du modèle de construction linéaire. Il redéfinit les pratiques architecturales en valorisant les ressources existantes, engageant une posture à la fois technique, créative et responsable. Cette approche interroge la figure de l'architecte, sa capacité à s'adapter, à coopérer dans un écosystème pluridisciplinaire, et à faire dialoguer pragmatisme, poésie et engagement. Le réemploi devient ainsi un levier de transformation du métier, porteur de sens et d'avenir pour les générations à venir.

CYCLE DE
CONFÉRENCES
2025-2026

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

ENSAB

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité